



**Conférence sous-régionale organisée par la Commission de
l'UEMOA et la Ferdi**

***Renforcer l'intégration pour accélérer la croissance:
Quelles priorités pour l'UEMOA?***

Les enjeux de l'intégration régionale en Zone franc
et en particulier en UEMOA
gains attendus d'un renforcement

Par

Patrick Guillaumont

Ouagadougou, 7 novembre 2013



Les caractéristiques historiques de l'intégration régionale en ZF

- Ancienneté de l'expérience à partir du socle constitué par les unions monétaires
- Originalité de l'expérience où l'union monétaire a précédé l'union économique
- Caractère évolutif, à la fois dans les contours, les statuts, les politiques mises en œuvre (change) et l'objet même (passage à l'union économique)
- Caractère multidimensionnel actuel (monnaie, finance, droit, et autres aspects de la « deep integration »)



Contexte international de l'intégration régionale en ZF: besoin d'une nouvelle étape

- Progrès de l'intégration en d'autres régions , yc en Afrique
- Défis de la mondialisation
- Déclin apparent des performances relatives
- Besoin d'un nouveau souffle
- Or gains potentiels importants attendus d'un renforcement de l'IR en ZF
- Objet du rapport demandé par les Ministres des finances de la ZF et du livre qui en est issu



La démarche adoptée dans l'étude

- Examen des réalisations, des obstacles rencontrés et des perspectives de renforcement dans chacun des principaux domaines de l'IR, dans chacune des deux unions et entre elles, ainsi que des gains attendus: objet des sessions suivantes de la conférence
- Evaluation globale de l'impact et des gains attendus, présentée seulement dans le dernier chapitre, en 2 temps: impact *passé*, puis impact *potentiel* d'un renforcement: dans les deux cas, problèmes méthodologiques à résoudre
- Accent mis ici sur les gains potentiels , pour faire apparaître l'enjeu du renforcement



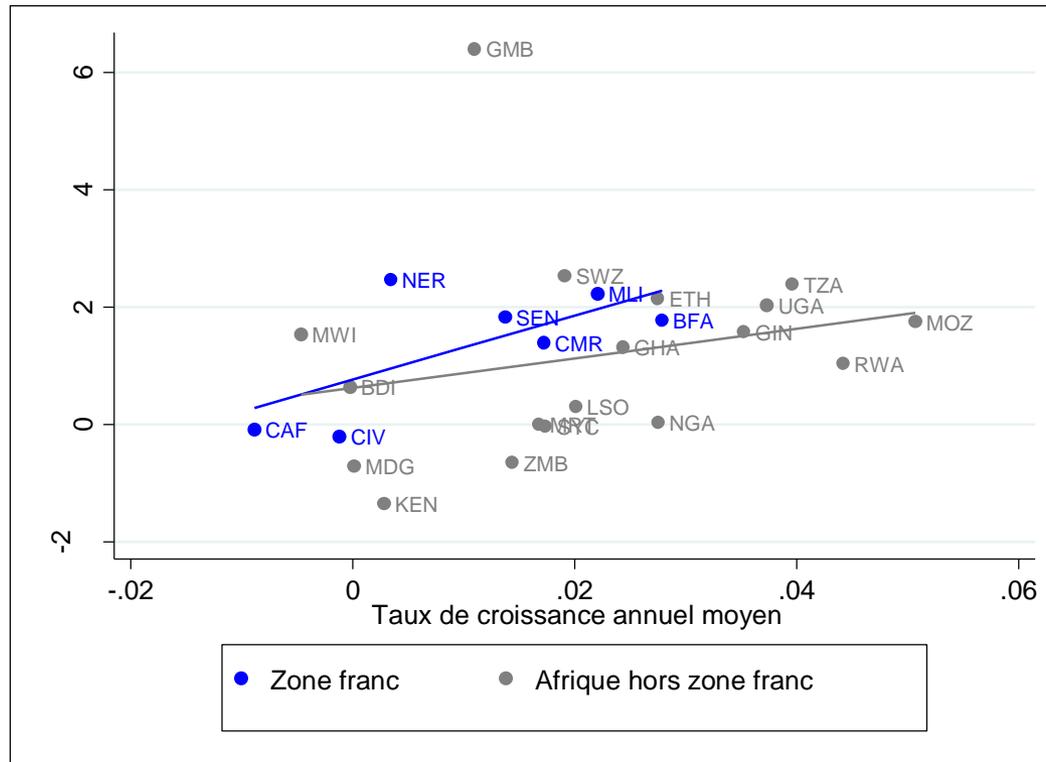
L'impact passé de l'intégration régionale

- 3 questions posées
- Examen des tendances brutes : la croissance a-t-elle été différente de celle du reste de l'Afrique?
- L'intégration régionale en ZF a-t-elle été un facteur de croissance?
- L'intégration régionale en ZF a-t-elle été un facteur de convergence des revenus?



les tendances brutes dans la croissance et les autres indicateurs de développement

- Question la plus simple? Très controversée au contraire
- Comparaison des taux de croissance avec le reste de l'Afrique différente selon les sources...et selon les concepts utilisés
- La croissance économique n'est pas le seul critère de performance: meilleure contribution à la réduction de la pauvreté, éducation, santé
- Préoccupation récurrente d'une moindre croissance en UEMOA, mais dépend des périodes (et amélioration récente)
- Et ne permet pas de juger de l'impact de l'intégration, en raison de l'influence des autres facteurs





L'intégration régionale en ZF a-t-elle été un facteur de croissance?

- Méthode d'analyse: régressions de croissance 1975-2010 (GMM) panel de 77 pays (dont tous ceux de la ZF), en sous-périodes de 5 ans, avec variable muette pour l'appartenance à l'UEMOA, à la CEMAC (ou à la ZF)
- Et un ensemble de variables de contrôle supposées indépendantes de l'appartenance aux Unions (toutes significatives): dimension et croissance démographique, santé initiale, pluviométrie, rente pétrolière, instabilité des exportations, tendance des TOT, puis aide et conflits)
- Appartenance à l'UEMOA: sur l'ensemble de la période effet positif, de l'ordre de 1% (si incidence des conflits et de l'aide prise en compte)



L'intégration régionale en ZF a-t-elle été un facteur de convergence des revenus?

- Ici convergence économique, différente de la convergence institutionnelle suivie par le COCOZOF, qui sont des indicateurs de réalisation effective de l'intégration, mais qui inclut toutefois la convergence des niveaux de vie
- Convergence sigma (évolution de l'écart-type du log des revenus par tête): de 1981 à 2011, tendance longue à la convergence en UEMOA, mais due entre 2001 à 2011 à la CI
- Convergence bêta (croissance du revenu par tête, fonction négative du revenu initial), dite conditionnelle (aux facteurs de croissance exogènes) et « différentielle », obtenue par décomposition entre
 - une convergence moyenne de l'Union, semblable à la convergence des autres pays en développement
 - une convergence « intra- Union », nettement significative, qui fait apparaître l'effet intégrateur de l'Union



L'impact potentiel du renforcement de l'intégration

- 2 méthodes d'analyse concevables
- Méthode des variables intermédiaires, consistant à évaluer les effets d'un renforcement de l'intégration dans chaque domaine où l'impact est apparu mesurable (financier, commercial, infrastructures, gouvernance ,...): risque d'omettre certains domaines et de sous-estimer les effets interactifs
- Méthode du changement d'échelle, consistant à supposer toutes les économies parfaitement intégrées: on évalue l'impact sur la croissance d'une intégration complète et effective



L'impact d'une intégration régionale totale

- Intégration totale: on considère tous les pays membres comme s'ils appartenaient à un seul pays, avec un marché, une politique
- Chaque pays bénéficie de la dimension de l'ensemble, avec deux conséquences
- Un plus grand marché intérieur et des économies d'échelle dans tous les secteurs
- Une moindre vulnérabilité aux chocs extérieurs, en raison d'une plus forte diversification des activités et une plus forte aptitude à partager les risques (à la fois par la mobilité des biens , des personnes et des capitaux et par la capacité politique régionale à compenser les chocs)



Application de la méthode

- On part du même modèle de croissance que précédemment, où figurent parmi les variables explicatives la taille de la population (+) et l'instabilité des exportations (-)
- On simule les résultats de croissance en supposant que chaque pays a la même dimension géographique que l'ensemble et la même instabilité des exportations que l'ensemble régional
- Le gain potentiel de croissance est donné en appliquant les coefficients des 2 variables dans la régression au changement supposé de ces variables pour chaque pays membre

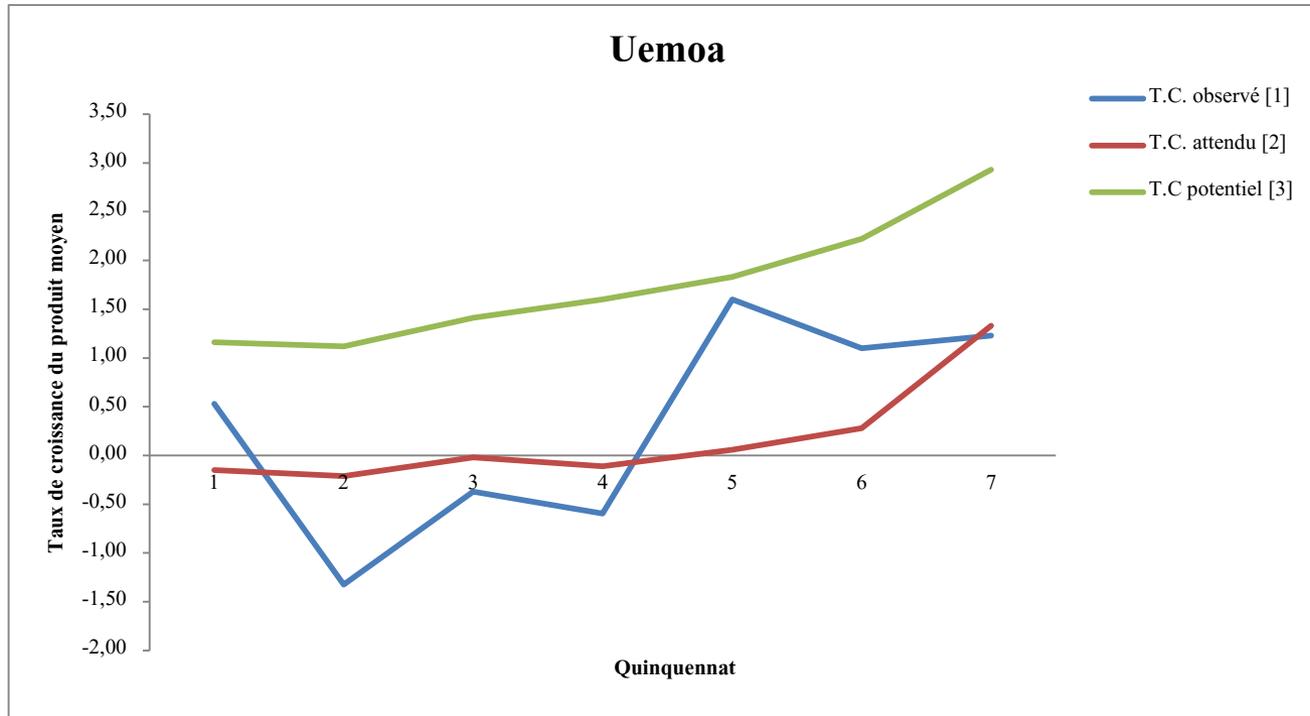


Résultats obtenus

*Moyenne des taux de croissance annuels et gains pour les pays membres,
mesurés sur 7 périodes quinquennales de 1975 à 2010*

	UEMOA	CEMAC
1) Observed rate of GDPpc	0.3	0.6
2) Estimated rate	0.2	1.2
3) Potential rate	1.8	2.8
4) Potential gain = (3)-(2)= (5)+(6)	1.6	1.6
5) From larger population size	1.2	1.3
6) From lower export instability	0.4	0.3

Taux de croissance observés, estimés and potentiels, 1975-2010





Les gains de croissance, leur nature et leur répartition

- Gains potentiels dynamiques ou cumulatifs, car suppléments de taux de croissance
- Gains plus forts dans les pays plus petits et plus vulnérables: cohérent avec les résultats trouvés sur la convergence conditionnelle et différentielle
- N'est pas incompatible avec un autre résultat de l'étude sur de plus forts effets d'accroissement de commerce dans les pays plus avancés



Au-delà de l'exercice

- Limites des estimations économétriques, même si robustes
- Les effets favorables de la plus grande dimension et de la moindre vulnérabilité aux chocs extérieurs impliquent que soient effectivement mises en œuvre les mesures particulières de renforcement de l'intégration
- Les résultats obtenus selon la méthode des variables intermédiaires sont assez proches de ceux qui le sont à partir de la méthode des changement d'échelle
- Les 2 résultats ne s'additionnent pas, mais sont l'un et l'autre incomplets
- Non pris en compte, des effets potentiels essentiels comme les mesures régionales permettant d'améliorer la gouvernance et de réduire les conflits



Conditions du renforcement de l'intégration

- Simplement rappelées ici, car examinées dans chaque session
- Appliquer les textes communautaires et renforcer la surveillance multilatérale
- Gérer les risques de l'intégration
- Préserver les acquis de l'Union dans le processus d'élargissement

F&D*i*

F&D*i*

F&D*i*

F&D*i*

F&D*i*

F&D*i*

